

HOMÉLIE

Dimanche 19 mai 2019 – 5^e dimanche Pâques C



Pierre Lefebvre, bibliste et chancelier

Pierre Lefebvre, bi

Le commandement nouveau (Jn 13,31-35)

Les textes du lectionnaire dominical du 5^e dimanche de Pâques C nous présentent un Dieu d'amour qui veut nous entraîner sur le chemin du bonheur et de la pleine communion de vie avec le Père.

Dans la première lecture, animés par l'Esprit, Paul et Barnabé, en mission en Asie Mineure, ouvrent les portes de la foi aux païens (Actes 14, 21b-27).

Dans la seconde lecture, Jean parle du mystère de l'au-delà: une relation harmonieuse et une communion profonde entre Dieu et l'humanité (Apocalypse 21,1-5a).

À partir du chapitre 13 de l'évangile de Jean, Jésus se consacre à ses disciples. Il les prépare pour le temps où il ne sera plus visiblement au milieu d'eux, il les prépare pour le temps de l'Église. Jean 13,31-35 se situe parmi les discours d'adieu. En Jean 13,31-32, au moment où Judas sort pour aller le trahir et le livrer, Jésus déclare que le Fils de l'homme est glorifié et que Dieu est en lui. La gloire de Jésus, qui est aussi celle de Dieu lui-même, a éclaté sur la croix au moment de la mort. Jésus glorifie son Père en montrant l'amour de Dieu. En Jean 13,33, Jésus donne un commandement nouveau, sorte de testament légué à ses disciples. En Jean 13,34, Jésus dévoile le contenu de ce commandement nouveau : « *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés* ».

Rude chemin pour nous... Car si aimer reste une exigence inscrite au plus profond de notre être, nous savons bien ce qu'il en coûte au quotidien. Il est clair qu'aimer est la chose la plus difficile qui soit, parce qu'aimer n'est pas seulement le plaisir d'être ensemble. Aimer est un acte qui s'adresse à un autre qui doit être reconnu comme un autre. Cette reconnaissance ne se fait pas sans qu'il faille se défaire de la suffisance de son moi. Aimer fait entrer dans la fragilité, car aimer c'est se rendre vulnérable. Aimer ne va pas sans renoncement, ni déchirure et donc ne va pas sans souffrance. Devant cette peur de souffrir, nous refusons parfois d'aimer.

En Jean 13,35, Jésus dit à ses disciples: « *Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres* ». Cet amour mutuel que nous devons exercer les uns envers les autres, devient le signe distinctif des chrétiens. Désormais notre mission est de donner au monde le témoignage de l'amour. Nous savons que l'amour est fragile dans nos communautés et nos familles et risque de ne pas tenir dans les moments difficiles.

L'amour que nous annonce le Christ est une source d'eau vive qui fait jaillir un nouveau printemps, un baume qui guérit les blessures. Cet amour est difficile, profond, fidèle, un amour plus fort que la haine, que l'injustice et la mort. Il est nouveau car il va jusqu'au bout : *«Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés»*. Ce qui est important et essentiel c'est l'amour que nous avons les uns pour les autres. Cet amour est possible et il existe dans notre monde d'aujourd'hui (ex: accueil et soin des handicapés et aînés, défense des droits et libertés des plus démunis, lutte pour l'environnement, la justice sociale, lutte contre le racisme, etc.). Cet amour mutuel se traduit dans la vie quotidienne de bien des manières: l'écoute, l'accueil, l'attention à l'autre, le service des plus faibles, la compassion, le pardon et la miséricorde. En aimant à la manière du Christ, nous participons à la construction de la cité nouvelle, cité où il n'y a plus de souffrance, de haine, d'exploitation ou de mort.